N° 21 GENÈVE — Dimanche 21 Mai 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . Fr. 3.—
6 mois. . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Les couronnes de la gloire suprême et les richesses de la grâce divine.

Avant la fondation du monde, Dieu s'était déjà proposé de former une nouvelle création.

SOMMAIRE

Le Seigneur Jésus est le premier membre de la nouvelle création. — Les degrés à franchir pour arriver à la gloire. — L'Eglise est appelée à suivre Christ. — Chrétiens véritables et faux chrétiens. — Préparation des disciples de Christ pour paraître devant Jéhovah. — Leur vêtements doivent être blanchis. — Le Purificateur par excellence. — Les vêtements souillés et les vêtements blancs.

Texte. — « Toutes choses sont à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu ». 1 Cor. 3 : 22, 23.

L'apôtre Paul nous dit qu'avant la création du monde, Dieu dans sa sagesse infinie conçut le dessein de former une Eglise, une classe spéciale d'individus ; Il posa certaines conditions pour devenir membre de cette nouvelle création. Il offrit ce privilège et ces obligations à certains humains. Le Père céleste désirait que son Fils, le Logos puissant fût en tout le premier, c'est pourquoi ce fut à lui qu'il présenta ces choses premièrement. Cette nouvelle création devait être la plus élevée de toutes les créations. Pour obtenir ce grand prix, c'est-à-dire pour devenir une nouvelle création, le Logos devait prouver son amour et sa fidélité au Père céleste par sa soumission à la volonté de Dieu. Jésus, c'est-à-dire le Logos, quitta volontairement les gloires célestes, s'humilia et prit une forme humaine, non pas une forme dépravée, mais la nature humaine parfaite, « un peu moindre que les anges ».

Le Logos consentit à s'humilier encore davantage, même jusqu'à subir la mort ignominieuse de la croix, étant accusé de blasphème contre Dieu. Il ne resta pas dans la mort, il resssuscita et monta auprès du Père ; là, il accomplit une œuvre en faveur de l'Eglise, selon l'explication de l'apôtre. C'est alors que le Père céleste donna à notre Seigneur le saint Esprit, afin qu'il le répandit sur ses disciples fidèles et peu nombreux, sur ceux qui l'avaient accompagné pendant son ministère terrestre. Ce que nous venons de dire l'a glorifié, lui a fait partager son pouvoir et lui a donné une certaine autorité pour accorder à son tour à d'autres personnes la bénédiction qu'il possède lui-même, c'est-à-dire la nature divine ; Jésus accordera l'engendrement à la nature divine à tous les disciples qui marcheront sur ses traces. Phil. 2 : 7-11 ; Héb. 9 : 24 ; 2 Cor. 5 : 17.

Le message d l'Evangile a été proclamé pendant dix-huit siècles dans le but de rassembler d'entre les humains ceux qui veulent suivre les traces de Jésus de devenir membres de son Corps, devenir des nouvelles créatures ; ces disciples de Christ seront ses cohéritiers dans l'héritage céleste qu'il possède (1 Pier. 1 : 4-5). Nous vivons dans le temps de la fin, nous sommes à la fin de l'âge de l'Evangile, où le salut spécial de l'Eglise est révélé.

Suivre les traces de Jésus.

Ceux qui désirent devenir membres de la nouvelle création, doivent premièrement se détourner du péché et venir à Dieu ; leur cœur et leurs dispositions doivent être changés. Ils doivent reconnaître véritablement que le péché fait beaucoup de mal. Le châtiment auquel le tribunal du Dieu de l'univers a condamné le pécheur est la mort ; le péché conduit à la dégradation, aux maladies, aux souffrances, aux douleurs et à la mort. Ceux qui s'approchent de Dieu doivent donc craindre le péché, de peur qu'ils ne soient souillés et que leur vie future ne soit en danger. Les humains ont en eux à leur naissance les germes de la mort qu'ils ont héritée, étant membres de la race adamique. Adam, par son péché et sa désobéissance, attira sur lui le châtiment de la mort et le transmit à toute sa postérité.

Dieu prit des dispositions afin que les humains puissent rentrer dans sa famille, il envoya son Fils unique engendré, notre Seigneur Jésus-Christ, qui subit la mort pour racheter Adam, puisque toute l'humanité fut condamnée en Adam, la mort de notre Seigneur fut donc le prix de rachat d'Adam et de toute sa postérité. (1 Cor. 15 : 21, 22). Dieu prépara une voie que pourraient suivre ceux qui auraient le désir de se détourner du péché et d'être pardonnés de leurs transgressions ; mais chacun doit prendre lui-même cette voie afin de pouvoir bénéficier des avantages qu'elle procure.

Tous les humains sont des criminels devant le tribunal suprême de l'univers. Le grand Avocat, Jésus-Christ le Juste, est le seul moyen par lequel, le pécheur peut s'approcher de ce tribunal. (1 Jean 2 : 1). Cet avocat est le seul autorisé par cette cour de justice, pour défendre les coupables. Celui qui désire ses services doit se soumettre à ses conditions qui sont les suivantes : « Si quelqu'un veut venir après moi (être mon disciple) qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive (Matth. 16 : 24).

Renoncer à soi-même, veut dire, abandonner sa volonté propre et accepter celle de Jésus en lieu et place de la sienne propre, en d'autres termes, c'est renoncer de s'appartenir à soi-même pour appartenir au Seigneur. Ceux qui prennent cette voie sont engendrés du saint esprit et reconnus membres du corps de Christ.

Les deux classes de chrétiens représentées par le blé et l'ivraie.

Beaucoup de personnes ne semblent pas comprendre clairement ce que signifie être un chrétien. C'est pour cette raison que plusieurs millions d'hommes qui prétendent être chrétiens se détruisent les uns les autres sur notre continent. Ils n'ont jamais su ce qu'est un chrétien et n'ont jamais prouvé qu'ils possédaient l'esprit de Christ. Dieu sait où se trouve l'ivraie et où se trouve le bon grain. Lorsque les chrétiens formant la classe représentée par le blé, seront changés à la première résurrection, l'ivraie sera brûlée, détruite comme classe, comme organisation mais non comme individus ou êtres humains.

Dans l'explication de sa parabole, notre Seigneur dit que le champ, c'est le monde ; le blé n'est pas le monde, l'ivraie ne l'est pas davantage. La terre ou le monde produit le blé et l'ivraie. La semence de la vérité répandue au travers du monde a produit les enfants du Royaume. La semence de l'erreur répandue sur la terre a produit les enfants de l'erreur ou les enfants du malin ; Satan est la grande source de l'erreur. Les enfants du malin ne doivent pas croire qu'ils sont chrétiens en aucun sens. Tous les humains devraient savoir qu'il n'existe que deux classes de personnes aux yeux de Dieu, les chrétiens véritables et le monde.

L'honnêteté est une des qualités essentielles du chrétien.

Selon la Bible, Dieu ne choisira parmi les humains que 144 000 membres pour former le corps de Christ. Il ne fait entendre son message qu'aux personnes à qui il est destiné. Tous les autres humains auront l'occasion d'entendre un appel de Dieu pendant le règne messianique ; c'est pendant ce règne de mille ans que le Christ rétablira et relèvera tous les membres de la race d'Adam qui se montreront obéissants et de bonne volonté ; il les ramènera à la perfection originelle perdue en Eden et rachetée au Calvaire.

Plusieurs choses, empêchent les gens de comprendre et d'apprécier le message de Dieu. Une des principales qualités que Dieu demande d'une personne à qui il accorde le privilège d'entendre son appel semble être l'honnêteté. Partout où la vérité pénètre, elle touche les cœurs honnêtes qui ne sont pas trop aveuglés par l'adversaire ; ils comprennent petit à petit que notre Dieu tout-puissant a conçu le dessein généreux de former une nouvelle création de laquelle Jésus doit être le Chef ou la Tête, et l'Eglise le Corps. Au fur et à mesure que nous comprenons ces choses, nos esprits s'ouvrent, Dieu nous engendre de son saint Esprit ; selon l'apôtre, nous sommes éclairés spirituellement et nous pouvons comprendre les choses profondes de Dieu restées incomprises jusqu'au jour où nous sommes devenus membres de la famille de Dieu.

C'est facile de conclure une alliance, mais c'est plus difficile d'en observer les clauses. Certaines personnes sont dans un état de déchéance profond ; d'autres, par contre, possèdent des sentiments très élevés ; mais ce n'est pas la chair que Dieu met à l'épreuve, c'est l'esprit (Deut. 13 : 3). Dieu regarde aux sentiments véritables du cœur, aux désirs de l'individu.

Combattons le péché de toutes nos forces et cherchons sérieusement à vaincre les faibles-

ses de la chair ; Dieu ne désire pas que ceux qu'il a appelés succombent au péché. Ceux seuls qui ne sont pas assez fidèles et qui n'ont pas acquis un caractère droit, seront rejetés.

Les vêtements souillés et les vêtements blancs.

Dieu a pris des dispositions, afin que ceux qui tombent dans une faute, puissent se relever, sortir de leurs difficultés. Dès le moment où nous fûmes présentés au Père, nos imperfections involontaires furent couvertes par les mérites de Christ, par sa justice. Nous devons revêtir cette robe de la justice de Christ, et la garder jusqu'à la fin de notre course. A notre résurrection, cette robe ne nous sera plus nécessaire, car nous n'aurons plus de défauts. Actuellement encore, nous devons veiller et préserver nos vêtements des souillures du monde. La nouvelle créature doit vivre dans le monde, s'occuper de toutes les affaires de la vie et cependant rester pure ; le mal ne doit pas la souiller.

Toutes les nouvelles créatures, à l'exception de notre Seigneur Jésus, ont souillé leurs vêtements à plusieurs reprises. Ces taches doivent être enlevées, car personne ne sera admis en la présence de Jéhovah avec des vêtements souillés. Il n'y a qu'une seule source purificatrice qui puisse le faire : « le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché ». (1 Jean 1 : 7). Ces paroles n'ont pas trait à la purification du péché originel, elles ne s'adressent pas aux pécheurs en général, mais à ceux qui ont revêtu la robe de justice de Christ. Dans le texte grec original et dans les versions françaises, on peut comprendre que cette purification est une œuvre progressive, que le sang purifie constamment. Aussi longtemps que nous portons cette robe et qu'elle a besoin d'être purifiée, le sang de Jésus-Christ est destiné à accomplir cette œuvre, selon la volonté de Dieu.

Lorsque nous sommes venus au Seigneur, pour lui demander de nous pardonner, nous avions le désir de lui obéir ; nos péchés étaient alors considérés comme des péchés adamiques, c'est-à-dire des fautes que nous avions héritées d'Adam à cause de sa chute. S'il nous est arrivé de pécher plus ou moins volontairement, nous étions personnellement responsables et nous avons certainement reçu un châtiment. Peut-être subissons-nous encore les conséquences de certaines fautes du passé en souffrant dans notre corps ou de quelque autre manière. Nous savons, malgré cela, que la condamnation pesant sur nous à cause de l'héritage d'Adam est enlevée par les mérites de Christ et par sa justice.

Lorsque nous appartenons au Seigneur, nous possédons une nouvelle nature qui n'aime pas le péché, mais nous avons encore des faiblesses de la chair contre lesquelles notre nouvelle nature combat ; il ne nous est pas possible cependant de vivre sans pécher. L'apôtre Jean nous dit : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes » (1 Jean 1 : 8). Les personnes qui sont dans cet état-là peuvent ne pas se rendre compte qu'elles mentent, cependant la Parole de Dieu nous dit qu'aucun homme n'est parfait. Paul s'exprime comme Jean à ce sujet ; il dit que nous ne pouvons pas faire les choses que nous voudrions faire (Rom. 7 : 15, 21). La nouvelle créature a le désir de faire toutes choses dans la perfection, mais elle est entravée par la chair. Il n'y a pas un seul juste dans le monde, nous disent les Ecritures (Rom. 3 : 10). Tous les enfants de Dieu ont des défauts et des imperfections héréditaires, c'est pourquoi Dieu a pris des dispositions afin que ses fils puissent être purifiés de toutes ces mauvaises choses. S'il nous était possible de vivre sans pécher, le Seigneur n'aurait pas eu besoin de prendre des dispositions pour notre purification.

Le sang de Christ, qui constitue les mérites de Christ, suffit pour couvrir nos péchés passés et aussi tous ceux qui proviennent des faiblesses de la chair, c'est-à dire de l'héritage que nous a légué Adam ; mais le sang de Jésus-Christ ne couvre pas un seul péché commis volontairement. Dieu sait comment agir à l'égard de personnes qui pèchent plus ou moins volontairement, mais aussi par suite de faiblesses héréditaires. La nouvelle créature ne peut pas pécher volontairement. Si quelqu'un prend plaisir à pécher et désire commettre le péché volontairement, c'est une preuve qu'il a perdu complètement l'Esprit de Dieu. Les transgressions qui ne sont pas commises volontairement proviennent des faiblesses de la chair ; ce sont des faiblesses adamiques de la chair ou qui proviennent des tentations présentées à nous par nos semblables.

Comment le sang de Christ purifie.

Celui qui découvre une tache à sa robe de justice doit s'approcher du Seigneur, le prier, lui exprimer son regret d'avoir commis une faute, il doit accepter l'offre que Dieu lui fait de le purifier par le sang de Jésus-Christ. La tache de la robe est enlevée par le pardon accordé à la demande de celui qui a péché et par le moyen du sang de Christ. Une personne dira peut-être : Si les gens pensent qu'il est si facile d'obtenir le pardon, ils ne prendront pas garde de rester purs, de s'abstenir du péché. Nous savons cependant bien qu'il n'en est pas ainsi, au contraire, ils prendront garde de ne pas pécher.

Toute nouvelle créature en Christ désire honorer le Père céleste ; elle est très désappointée lorsqu'elle reconnaît qu'elle a péché, qu'elle a parlé mal de son prochain, qu'elle a été impatiente ou qu'elle a commis une injustice. Aussitôt que le disciple de Christ reconnaît une faute en lui, il s'approche de Dieu et lui demande pardon. Il est possible que peu de temps après il se rende coupable de la même faute, mais il est encore plus désappointé que la première fois ; il pensait avoir appris la leçon parfaitement, mais il n'en est rien. Le coupable s'approche de nouveau du Père céleste, mais il se rend compte qu'il n'est pas aussi facile de le faire la seconde fois que la première, cependant il doit le faire ou la tache demeurera sur sa robe de justice. La nouvelle créature pourra pécher encore un peu plus tard, peut-être d'une manière différente et elle doit aller de nouveau à Dieu conformément à ses instructions. Un tel moment est très critique, très sérieux dans notre vie, mais, si quelqu'un passe par ces expériences et les surmonte, il peut être sûr qu'il a agi en toute fidélité devant le Seigneur.

Des chrétiens formant une autre classe agissent différemment : la première fois qu'ils font une tache à leur robe de justice en commettant une faute, ils vont à Dieu de la bonne manière et la tache est enlevée ; mais la seconde fois, ils disent : Non je n'irai pas au Seigneur car je ne le peux pas, je ne prierai pas ce soir. Le matin suivant, ils chassent bien loin toute pensée sur ce sujet ; pendant la journée, les soucis de la vie présente les remplissent tellement qu'ils oublient complètement leur faute ; le soir venu, ils y pensent, mais se retirent sans prier, et ainsi le temps passe. Une autre difficulté survient, une autre parole amère ou impatiente, s'échappe, une action mauvaise se commet ou une mauvaise pensée prend naissance. Tous ces péchés souillent la robe de celui qui a négligé de demander pardon ; si l'on attire son attention sur ses fautes, il répond : Tout le monde a des défauts ; je m'efforce de ne pas faire attention à tout cela. C'est ainsi que ses vêtements de justice se sont tachés à tel point qu'il est presque impossible d'en enlever les souillures ; il faut les laver.

Les Ecritures parlent de ces chrétiens-là et disent que c'est la grande multitude de ceux qui doivent laver leur robe et les blanchir dans le sang de l'Agneau (Apoc. 7 : 9, 17) ; tous ceux-là devront laver prochainement leurs vêtements dans les temps de grande détresse, de détresse telle qu'il n'y en eut jamais de semblable depuis que les nations existent. Ils ne seront pas trouvés dignes d'échapper à toutes les choses qui doivent arriver au monde, au temps de détresse qui s'approche ; car ils n'ont pas marché avec notre Seigneur vêtus de blanc, ils n'ont même pas du tout marché avec Lui. Apoc 3 ; 4.

Il n'y a pas d'autre moyen, pour conserver nos vêtements blancs, que de rester en communion continuelle avec le Seigneur ; c'est de cette manière que nous aurons la victoire sur le péché. Les chrétiens qui n'enlèvent pas les taches de leur robe de justice au fur et à mesure qu'elles paraissent ne peuvent pas marcher avec le Seigneur en vêtements blancs, ils ne pourront pas entrer dans la chambre nuptiale, ni faire partie de la classe qui formera l'Epouse (Matth. 25 : 10, 12). Ils n'auront pas part à la gloire promise, à l'honneur et à l'immortalité.

Dieu, dans sa sagesse, a pourtant quelque chose en réserve pour ceux qui ne sont pas de véritables vainqueurs ; bien qu'ils se soient laissé souiller par le péché ils ne prenaient cependant pas plaisn à pécher, ils luttaient dans leur esprit contre le péché, mais ils ne s'en débarrassèrent pas. Le Seigneur les mettra à l'épreuve une dernière fois ; si alors ils le renient, ils iront à la seconde mort. Si, dans cette dernière épreuve, ils reconnaissent de tout leur cœur leur faute, s'ils comprennent qu'ils auraient dû agir différemment et sont déterminés à être fidèles à Dieu, s'ils sont prêts à mourir pour Jesus au lieu de le renier, ils recevront les palmes de la victoire, mais ils n'obtiendront pas la couronne de gloire, car ils n'ont pas été « plus que vainqueurs » comme l'Epouse, la Femme de l'Agneau Rom. 8 : 37 ; Apoc. 19 : 6, 9.

Ceux qui formeront cette grande multitude que personne ne peut compter, selon les Ecritures, serviront Dieu *dans* son temple et *devant* le trône, tandis que ceux qui furent plus que vainqueurs, c'est-à-dire ceux qui forment la classe de l'Epouse seront assis *sur* le trône, ils formeront les pierres vivantes du temple. La grande multitude, tout aussi bien que l'autre classe et avec plus de satisfaction, aurait pu obtenir la gloire de la nature divine, mais il aurait fallu à cet effet qu'elle garde ses vêtements purs des souillures du monde. La grande multitude aura des branches de palmier à la main, symbole de la victoire qu'elle obtiendra à la fin ; le manque de zèle aura empêché ceux qui feront partie de la grande multitude, d'être considérés comme plus que vainqueurs. Ils ne recevront donc pas l'héritage du Royaume messianique avec notre Seigneur. Comme nous l'avons dit, le Père céleste, dans son infinie miséricorde, a une bénédiction un peu inférieure en réserve pour eux ; Il leur donnera une place semblable, dans une certaine mesure, à celle des anges.

Il y a une différence assez grande entre une place *sur* le trône et une place *devant* le trône. Tout enfant de Dieu engendré de l'Esprit est responsable pour lui-même de la place qui lui sera assignée. S'il marche avec Christ en vêtements blancs, il s'assiéra avec lui sur son trône dans la gloire, l'honneur et il possédera l'immortalité, s'il ne marche pas de cette manière, il aura sa part avec la grande multitude. Chers frères et sœurs, ne laissons aucune chose nous séparer de l'amour que Dieu nous a témoigné en Christ. Si nous marchons avec lui en vêtements blancs, toutes choses seront à nous, les choses présentes et les choses à venir. Personne dans ce monde n'est aussi heureux que nous, si nous sommes fidèles. Savoir que notre Dieu est un Dieu d'amour et comprendre quels trésors Il a en réserve pour nous, n'est-ce pas une fortune incomparable ? « Toutes choses sont à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu ».

F. L. A. FREYTAG, gérant-responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse)

Pour abonnements, s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY-IMP. GUENDET & FRANCOVICH